

# Séance ordinaire du 6 mai 1846

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **2 (1846-1849)**

Heft 12

PDF erstellt am: **20.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

MM. <i>Gay</i> ,	}	à Paris.
<i>Perdonnet</i> ,		
<i>Sturm</i> ,		
<i>Babinet</i> ,		
<i>Delezenne</i> ,		à Lille.
<i>Bravais</i> ,		à Lyon.
<i>Persoz</i> ,		à Strasbourg.
<i>De Haldat</i> ,		à Nancy.
<i>Sabine</i> ,		à Woolwich.
<i>J. Herschel</i> ,		à Collingwood.
<i>Faraday</i> ,	}	à Londres.
<i>Wheatstone</i> ,		
<i>Owen</i> ,		
<i>Lloyd</i> ,	}	à Dublin.
<i>Hamilton</i> ,		
<i>Brewster</i> ,	}	à Edimbourg.
<i>Forbes</i> ,		
<i>Parlatore</i> ,		à Florence.
<i>Melloni</i> ,		à Naples.
<i>Matteuci</i> ,		à Pise.
<i>Marianini</i> ,		à Modène.
<i>Botto</i> ,		à Turin.
<i>Fuss</i> ,	}	à St. Pétersbourg.
<i>Hess</i> ,		

---

SÉANCE ORDINAIRE DU 6 MAI 1846.

Présidence de M. Wartmann.

M. le *Président* annonce la publication des N<sup>os</sup>. 9 et 10 des Bulletins; au N<sup>o</sup>. 9, qui termine le premier volume

embrassant les quatre années 1842 à 1845, on a joint une table des matières et le catalogue des livres et des brochures appartenant à la Société. Ce catalogue a été rédigé par M. Louis Rivier, archiviste actuel.

M. le *Président* communique une lettre du marquis Antonio Brignolesale, Président général du huitième Congrès scientifique italien qui doit se réunir à Gênes cette année.

M. *Depierre* adresse la note suivante sur les migrations de quelques espèces d'oiseaux observées en 1845, dans les environs de Lausanne.

- « *Falco milvus*, arrivé le 4 Avril, départ le 9 Octobre.
- » *Falco haliaëtus*, arrivé le 12 Avril.
- » *Corvus monedula*, arrivé le 28 Mars, départ le 15 Nov.
- » *Oriolus galbula*, arrivé le 12 Avril, départ le 10 Oct.
- » *Sturnus vulgaris*, arrivé le 8 Mars, départ le 20 Oct.
- » *Sylvia luscinia*, arrivé le 10 Avril.
- » *Sylvia atricapilla*, arrivé le 4 Avril, départ le 20 Oct.
- » *Sylvia tythis*, arrivé le 18 Mars, départ le 15 Nov.
- » *Regulus ignicapillus*, arrivé le 25 Mars, départ le 17 Septembre.
- » *Saxicola rubetra*, arrivé le 25 Mars, départ le 18 Nov.
- » *Motacilla alba*, arrivé le 18 Mars, départ le 9 Oct.
- » *Motacilla boarula*, arrivé le 2 Avril, départ le 28 Sept.
- » *Fringilla serinus*, arrivé le 28 Mars.
- » *Cuculus canorus*, chantait le 12 Avril.
- » *Hirundo rustica*, arrivé le 27 Mars, départ le 26 Oct.
- » *Scolopax rusticola*, arrive le 9 Mars, départ le 8 Déc.
- » Je n'ai noté que les premiers arrivés et les derniers observés. »

M. *Wartmann* lit la note suivante sur l'*arc-en-ciel extraordinaire* qui s'est montré le 25 Avril dernier, pendant l'éclipse partielle de soleil.

« J'étais à Paudex, petit village sur les bords du lac de Genève, à trois quarts de lieue à l'est de Lausanne. Le ciel, nuageux dans la matinée, s'était éclairci après midi, mais une bande de cumulo-strati peu élevés s'était arrêtée sur la croupe du Jura, à l'occident, où, voilant à moitié le soleil, elle en recevait un éclat doré presque insoutenable à l'œil et qui empêchait d'étudier l'aspect de l'astre. Vers cinq heures on aperçut un double iris présentant les arcs intérieur et extérieur habituels, le premier accompagné de six bandes surnuméraires extérieures, rose, vert, rose, vert, rougeâtre, verdâtre pâle. A ce moment il ne pleuvait pas entre le soleil et mon œil, et la surface du lac était unie comme un miroir; mais une forte averse inondait les rochers de Meillerie, situés sur la rive opposée, et en cachait les sommets les plus élevés. Peu à peu le nimbus s'éloigna au sud-sud-ouest. Je me retournai du côté du soleil; puis, quelques minutes après, ayant voulu examiner de nouveau l'arc-en-ciel, je ne trouvai plus de bandes secondaires ni les deux arcs concentriques dont j'ai parlé. Une colonne brillante des couleurs les plus vives s'était établie sur le lac qui semblait la continuer dans son sein. Cette colonne avait le violet du côté du soleil et une largeur double de celle de l'arc intérieur ordinaire. Elle s'élevait en se cintrant jusqu'à une hauteur approximative de 9 à 10°, puis elle se bifurquait en deux arcs désormais distincts et qui laissaient entre eux un espace obscur semblable à un angle sphérique de 6° d'ouverture environ. (Je n'avais avec moi aucun instrument, et je ne donne ces estimations que comme imparfaites.)

L'arc inférieur était l'intérieur ordinaire ; il était plus brillant et plus développé que le supérieur qui se fondait peu à peu dans la lumière générale et avait aussi le rouge en dehors. A la limite de la large bande à laquelle les deux arcs partiels prenaient naissance, les couleurs scintillaient d'une manière si châtoyante qu'il était impossible de préciser l'endroit où s'effectuait le partage des teintes entre les deux arcs. Le développement de ces diverses phases commença à 5  $\frac{3}{4}$  heures, la dernière dura 8 à 10 minutes, et tout s'évanouit quelques instants avant le coucher du soleil. M. Fr. Chavannes, notre collègue, a été témoin de ce phénomène et s'accorde à le décrire comme je viens d'essayer de le faire.

» Cet arc extraordinaire excentrique provient-il d'un second point éclairant placé à la même hauteur que le soleil, ou d'une bande nuageuse très-resplendissante? Je crois plutôt qu'il est produit par la réflexion des rayons lumineux à la surface du lac. Cette circonstance, en diminuant leur intensité, a dû faire disparaître toute trace d'arc extérieur. La petite hauteur de l'arc excentrique au-dessus de l'ordinaire s'expliquerait, dans cette hypothèse, par le peu de distance de l'astre à l'horizon. Enfin, on peut rapprocher l'apparence dont j'ai parlé d'autres iris qui ont été remarqués dans des conditions analogues, tels que celui du 10 Août 1665, observé par le chanoine Etienne sur les bords de l'Euré, près de Chartres ; celui du 17 Août 1698, qui fut étudié par Halley, à Chester, dans le voisinage de la Dee ; celui du 8 Août 1743, si bien décrit par Celsius qui en fut témoin à Husbi, en Dalécarlie, sur la rive gauche de la Dale, etc.

» Tous ces météores et celui du 25 Avril se sont produits entre 6 et 7 heures du soir. Mais il reste toujours à rendre

compte de la coloration spectrale très-régulière de la partie commune aux deux arcs. Qu'elle fût plus brillante que le reste, c'est ce qu'explique la superposition des rayons réfractés par rapport à l'observateur; mais comment les deux spectres partiels se sont-ils étalés de manière à n'en constituer qu'un de largeur double? »

Ouvrage reçu :

*Mittheilungen der naturforschenden Gesellschaft in Bern*,  
N<sup>os</sup>. 57—67. De la part de la Société.

---

## SÉANCE ORDINAIRE DU 20 MAI 1846.

Présidence de M. Wartmann.

M. de Fellenberg présente un nouveau travail sur la *préparation du verre pesant*.

« Le dernier essai de fusion du verre pesant devait s'exécuter avec des matériaux purs. Pour avoir de l'oxide de plomb pur, on prépara du nitrate de plomb, qu'on fit cristalliser et qu'on lava à l'alcool jusqu'à ce qu'essayé par les réactifs les plus sensibles, il se trouvât pur. Le silicate de plomb fut préparé d'une manière différente de celle indiquée par Faraday. Au lieu de fondre de la silice et du nitrate de plomb, on précipita de l'acétate de plomb pur par du silicate de potasse aussi saturé que possible de silice, mais contenant encore un peu de carbonate de potasse. Le précipité blanc, digéré avec de l'acide acétique faible pour dissoudre le carbonate de plomb mêlé au silicate, fut ensuite lavé à l'eau bouillante, séché et chauffé